

Lettre de Nuysbaumer à Alexandrine Zola du 5 septembre 1898

Auteur(s) : Nuysbaumer, X.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Nuysbaumer, X, Lettre de Nuysbaumer à Alexandrine Zola du 5 septembre 1898, 1898-09-05

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6969>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-09-05](#)

AdresseSaules, Jura Bernois, Suisse

Description & Analyse

DescriptionRéponse à une lettre d'Alexandrine Zola du 28 juin 1898.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteSUI NUYSBAUMER 1898_09_05

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 19/08/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Pauls. Gura Bernois, Suisse, 5 Sept. 1898.

Maman

Une maladie assez sérieuse, m'a empêchée de répondre immédiatement à la bonne lettre que vous avez bien en intelligence de m'écrire en date du 28 Juin passé et pour laquelle je vous remercie bien sincèrement. D'un autre côté j'ai voulu laisser passer les événements qui ont été nous préoccupés ces derniers temps.

Je regrette amèrement, Maman, de vous avoir occasionné des soucis, ce que je vous prie d'attribuer à mon inexpérience, ou plutôt à ma naïveté.

En outre mon ~~mon~~ moi s'est affecté dans des circonstances tout-à-fait défavorables pour moi. En effet c'est peu après qu'a éclaté l'affaire Dreyfus, avec la lettre fautive, etc. etc. Je comprends que M^r Gola avait toute autre chose à faire que de venir par de mon mémoire.

Pour la durée du premier procès, au mois de Février, j'avais ~~par~~ fait une de mes parentes établie à Paris de maubert l'aurore, pour me permettre de suivre assiduellement les détails de cette intéressante affaire qui me passionnait au dernier degré. Dans ma lettre je m'étais exprimé à mon point de vue; c'est-à-dire au point de vue de l'innocence de Dreyfus et de la culpabilité d'Estabasy,

Le gouvernement français et surtout l'Etat, major de
l'armée ~~est~~ étaient assez malonnés, mais ma
parente, femme d'un vieux soldat du second empire,
ne tendaient pas de cette ville; elle m'a adressé
une lettre qui respire l'état de panathisme on est
tomber la grande partie de la population de Paris
et du reste de la France. Elle avait toute raison, elle
voit que l'opinion publique était en
faveur de Bismarck et de son mariage dépendant,
Mozzola; le Journal de Genève était traité d'igno-
ble, vendu aux Suisses; elle parlait aussi de peau de
l'Occident, etc, etc. Je ne me suis pas senti de
peine de répéter de paroles inutiles en parlant d'un
peut de une qui fait la tête d'un âne, un
peut son d'âne.

Pierre Forester, elle vient raporter la peine
au bas de laquelle, la guillemet le d'abord le gain
pallon rimes.

Ce qui peut nous consoler, Madame, c'est que
les sympathies, non seulement de l'Europe, mais d'un
monde entier nous encouragent et que sous l'influence
de cette formidable pression la lumière sera
nécessairement éclairer, un peu plus tôt qu'un peu
plus tard.

Sur les derniers événements: l'arrestation
et la suite du colonel Fleury, peuvent précipiter
une solution qui fait nous rendre le calme d'aut
nous l'avons auparavant, ce que j'espère de
peut mon event.

Mais de mespérer, Madame, que de me laisse
entrainer et que de redire de nous ~~conjuger~~ avec
ma parole qui peut nous paraître insignifiante.

Pour en revenir à mon mémoire, j'ai la
conviction que si je pourrais le retrouver sans vous
occasions trop de peine, il pourrait fournir à un
Julien Barbier, la matière d'un drame qui ne
serait peut-être pas le moins amusant.

Tout en vous demandant mes excuses pour
mon impudence, je vous prie, Madame, d'agréer
l'assurance de ma considération la plus
dévouée.

Julien Barbier
N^o: Nuptial